

LE "YAD VASHEM" en hommage à Jean KERUZORE

C'est en termes très émouvants que Monsieur le Maire d'Aubeterre accueille dans sa mairie, Madame KERUZORE, son fils et sa belle-fille, ainsi que Monsieur BEN SHAOUL attaché culturel de l'ambassade d'Israël.

Monsieur et Madame WERTHEIMER, du secrétariat de la dite ambassade. Monsieur RULLAC directeur départemental de l'Office National des A.C. et V.G., représentant M. le Préfet de la Charente. Raoul TAUZIN vice-président du Conseil général, les membres du Conseil municipal d'Aubeterre, les Maires des communes voisines. Monsieur Guy CHALARD président départemental de la FOPAC qui accompagne une importante délégation d'Anciens Combattants, tous porteurs de leurs décorations. Les représentants de la communauté Israélite de la Charente, le Commandant de la brigade de gendarmerie.

La parole est donnée à Guy CHALARD qui salue les personnalités présentes au nom de tous les Anciens Combattants et dit toute sa sympathie à la famille de Jean KERUZORE, puis en quelques mots bien sentis donne le ton d'une cérémonie qui s'annonce impressionnante, c'est au bord des larmes qu'il cède la parole à Raoul TAUZIN.

tection Britannique, n'a pas souffert de l'Holocauste, par contre sa belle famille à disparu à Auschwitz.

Ce souvenir hante ses nuits et souvent le prive de sommeil. Plus de quarante après il a du mal à en parler, ses mots s'arrêtent au fond de sa gorge.

«Honorer la mémoire d'un homme fidèle aux principes aux traditions de son pays et de sa religion, le bouleverse, Jean KERUZORE à une époque où plus rien n'était respecté et où la vie humaine était peu de chose, sauve des gens, qu'il ne connaît pas, qui ne sont ni de sa religion ni de son pays. Il était un îlot de lumière au milieu de toute cette haine. Citant le «Talmud» (recueil des traditions Rabbiniques).

Quiconque sauve une vie, sauve l'univers entier». Le 18 avril 1989, l'Etat d'Israël décidait d'inscrire le nom de Jean KERUZORE sur la liste des «Justes parmi les Nations» et de lui accorder la plus haute distinction de l'Etat d'Israël.

Monsieur BEN-SHAOUL remet à Madame KERUZORE le diplôme et la médaille des «Justes parmi les Nations» qui étaient destinés à son mari. Sur le Mont du Souvenir à Jérusalem on a planté un arbre, au pied de cet arbre, dans le bronze, est gravé le nom de : «Jean KERUZORE FRANCE».



Pour Raoul TAUZIN, c'est en ami, qui parle d'un ami, qu'il se présente...

...Il évoque les combats de 1940 où le jeune aspirant, puis le lieutenant d'artillerie divisionnaire est engagé dans une batterie anti-chars. Débordé par la rue allemande, deux fois prisonniers, deux fois évadé, Jean KERUZORE ne s'est pas laissé habiter par la peur, il a toujours relevé les défis, son action s'est toujours inscrite dans le dépassement de soi, un tel courage, une telle bravoure méritaient d'être récompensés. Raoul TAUZIN se dit particulièrement heureux de l'honneur qui est rendu à Jean KERUZORE aujourd'hui.

Madame WERTHEIMER, remercie Monsieur le Maire d'avoir bien voulu nous accueillir dans sa Mairie. Elle rappelle la signification de cette cérémonie. Le «YAD-VASHEM» a été créé en 1953 par l'Etat d'Israël, pour sauvegarder la mémoire de l'Holocauste. Le département des justes du «YAD-VASHEM» tient à honorer tous ceux et celles qui ont eu le courage, pendant l'occupation de secourir des juifs, le plus souvent au péril de leur propre vie.

Monsieur BEN SHAOUL attaché culturel de l'ambassade d'Israël né à Jérusalem, d'une famille née à Jérusalem, depuis huit générations, se trouvait à l'époque en Palestine sous pro-

Cette allée des justes créée par le comité du YAD-VASHEM et l'état d'Israël, rappelle à la mémoire, des hommes et des femmes de tous les pays «non juifs» qui ont sauvé des juifs de la barbarie nazie au péril de leurs propres vies.

Très émue Madame KERUZORE remercie les représentants de l'Etat d'Israël et tous ceux qui ont bien voulu assister à cette cérémonie qu'elle avait voulue toute simple.

Un vin d'honneur a été offert par la municipalité. L'UD-FOPAC remercie les représentants de l'Etat d'Israël, toutes les autorités civiles et militaires présentes, Monsieur le Maire et son Conseil municipal pour leur participation à cette cérémonie qui comme l'a fait remarquer le président CHALARD n'avait aucun caractère politique ou religieux.

Cette cérémonie doit rester l'image de la fraternité des hommes et des femmes au-delà de toute confession religieuse et d'idéologie politique.

Que les hommes et les femmes sur cette fragile planète apprennent à vivre ensemble, quels que soient la couleur de leur peau ou le bienfondé de leurs sentiments.

Qu'ils cherchent, ensemble, ce qu'il y a de bon dans le «Coran» le «Talmud» la bible et la morale laïque.

C'est peut-être là, la base du paradis terrestre !

A. TERRACOL